

Textes produits par les commissions nationales de la fédération JALMALV

**Réactualisation des textes initiaux à l'occasion du 20^{ème} anniversaire de la Fédération
par la Commission nationale « Ethique et Engagement », validé par le CA du 23 Juin 2007
modifié par les CA des 19 avril et 28 Juin 2008**

ENGAGEMENTS ET VALEURS DE LA FEDERATION JALMALV

□ LES ENGAGEMENTS

JALMALV, Jusqu'à la mort accompagner la vie a un double objectif

Agir dans la société pour faire évoluer les attitudes face à la maladie grave, au grand âge, à la mort et au deuil.
Accompagner : les personnes atteintes de maladie grave, les personnes âgées fragilisées, les personnes en fin de vie, et leurs proches ; les personnes en deuil.

La mort fait partie de la vie

A tout âge, nous pouvons être confrontés à la maladie grave et à la mort. Pourtant, la plupart du temps, nous vivons comme si la mort n'existait pas.

Dans notre société, il reste difficile d'en parler, ce qui aggrave la solitude, l'angoisse et la souffrance des personnes malades et de leur entourage.

La personne qui va mourir est « un vivant », et reste membre de la communauté humaine jusqu'à sa mort. Ses besoins, ses désirs, ses droits, doivent être pris en compte.

Toute personne, quelle que soit sa situation physique, psychique et sociale, est un être humain à part entière, jusqu'au bout de sa vie.

Notre société porte souvent un regard négatif sur les personnes gravement malades, en fin de vie, les personnes âgées fragilisées... Ce regard négatif isole et exclut. Il aggrave aussi, pour ces personnes fragilisées, le doute sur la valeur ou le sens de leur existence.

Accompagner c'est proposer un espace de rencontre à la personne malade et à ses proches et c'est vivre ensemble une relation dans une découverte et un échange réciproque.

Accompagner implique le respect inconditionnel de la personne.

JALMALV et le partenariat avec les professionnels de santé

L'intervention des bénévoles d'accompagnement se construit et s'élabore au fil du temps avec les soignants, dans une connaissance et une reconnaissance mutuelle tant institutionnelle qu'associative.

L'écoute, la présence auprès de celui qui souffre, en altérité et en lien avec les soignants, permet de montrer l'importance que cela a pour la société, de mourir accompagné.



JALMALV et l'euthanasie

La Fédération JALMALV comprend que des grands malades qui se sentent menacés par la souffrance physique ou psychique formulent parfois la demande d'euthanasie.

La Fédération pense que l'acte euthanasique n'est pas la réponse pertinente à la demande ainsi formulée.

Elle œuvre au développement des soins palliatifs et de l'accompagnement parce qu'ils offrent aux malades et aux proches une alternative que l'euthanasie laisse sans réponse.

Pour la Fédération, l'accompagnement et les soins palliatifs permettent à la personne malade et à ses proches de vivre la fin de la vie sans avoir ni à en hâter la fin, ni à la prolonger par une obstination déraisonnable.

JALMALV et le bénévolat

Le bénévolat : les associations JALMALV offrent à leurs membres la possibilité de s'engager comme bénévole.

Ce bénévolat peut prendre plusieurs formes :

☒ le bénévolat d'accompagnement, en institution ou à domicile, ou encore dans les temps d'accueil en permanence ou d'écoute téléphonique, des personnes gravement malades, des personnes âgées fragilisées, des personnes en fin de vie, de leurs proches ainsi que des personnes en deuil ; cet engagement nécessite impérativement une formation, un travail d'équipe, un soutien,

☒ le bénévolat dit « *vers la Cité* » avec ses actions pour sensibiliser le corps social, témoigner des valeurs de JALMALV et de son expérience d'accompagnement : participer à des tables rondes, organiser des conférences ou des manifestations diverses suivies de débats, mais aussi faire connaître les droits des personnes malades, participer à la représentation des usagers du système de santé,

☒ le bénévolat au service de la vie de l'association : le bénévolat de structure : secrétariat, trésorerie, etc.

JALMALV et ses adhérents

JALMALV est une association laïque, sans appartenance religieuse, confessionnelle ou politique. Elle est ouverte à des personnes venant de tous horizons et partageant ses valeurs.

Les associations de la Fédération regroupent des personnes issues de toute la société car tout le monde est concerné par la mort.

☐ LES VALEURS

La dignité

Elle est définie dans la déclaration universelle des Droits de l'Homme du 10 décembre 1948 (article 1) : la dignité est inhérente à la personne humaine et elle est inaliénable.

Elle ne dépend pas de son état physique ou moral, ni de sa situation sociale.

Dans certaines circonstances, particulièrement difficiles, la personne malade peut éprouver un sentiment de



dégradation, voire de déchéance et douter de sa propre dignité. Les conditions de vie et de soin qui lui sont alors proposées, le regard de l'autre, sont essentiels pour respecter sa dignité, pour la confirmer.

Le respect de la vie

JALMALV œuvre au développement des soins palliatifs et de l'accompagnement parce qu'ils offrent aux personnes malades, aux proches et aux soignants une alternative à une question éthique que l'euthanasie laisse sans réponse.

Pour la Fédération, l'accompagnement et les soins palliatifs permettent à la personne malade et à ses proches de vivre la fin de la vie sans avoir ni à en hâter la fin, ni à la prolonger par une obstination déraisonnable.

La solidarité

Exister, c'est être en lien.

Le bénévole représente la société. Il établit un lien de solidarité avec la personne qu'il accompagne.

Accompagner, c'est s'engager comme être humain envers un autre être humain. Cette relation se vit dans une réciprocité et un enrichissement mutuel. Elle contribue à développer en chacun son humanité.

Pour la Fédération JALMALV, il est nécessaire de sensibiliser tous les membres de la société pour faire évoluer les mentalités et les attitudes face à la maladie grave, au grand âge et à la mort. Changer notre regard, parler de ces questions, permet de développer les solidarités autour de celui qui va mourir et soutient chacun dans sa place d'accompagnant naturel. La mort doit retrouver sa juste place, l'accompagnement témoigne d'une démarche citoyenne de solidarité.

La mort est un événement social qui fait partie de la vie.

